

**Zeitschrift:** Archäologie der Schweiz : Mitteilungsblatt der SGUF = Archéologie suisse : bulletin de la SSPA = Archeologia svizzera : bollettino della SSPA

**Herausgeber:** Schweizerische Gesellschaft für Ur- und Frühgeschichte

**Band:** 12 (1989)

**Heft:** 3

**Artikel:** Reconstitution d'un habitat protohistorique : les maquettes de Bavois-en-Raillon VD

**Autor:** Moulin, Bruno / Voruz, Jean-Louis

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-10765>

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 21.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Reconstitution d'un habitat protohistorique. Les maquettes de Bavois-en-Raillon VD

Bruno Moulin et Jean-Louis Voruz

Reconstituer un habitat n'est jamais une tâche aisée pour l'archéologue, trop habitué à la seule contemplation des vestiges qu'il dégage laborieusement, particulièrement lorsqu'il s'agit d'un site terrestre ouvert, sans aucune architecture défensive, et dans lequel les matériaux organiques ne sont pas conservés. Nous avons pourtant risqué cette aventure en proposant sous une forme attrayante, avec deux maquettes, notre interprétation du site de Bavois-en-Raillon (fig. 1), probable hameau d'habitation principale d'une petite communauté de paysans de l'Age du Bronze<sup>1</sup>.

Ce site, fouillé en 1978 et publié peu après<sup>2</sup>, présente malgré tout un intérêt didactique certain, car on y a reconnu, dans une stratigraphie couvrant tout l'Holocène, six phases d'habitat qui montrent l'évolution de l'architecture entre 2400 et 1200 av. J.-C. environ, entre le Campaniforme et le Bronze final IIb (Ha A2) (fig. 2).

La première maquette (fig. 3) montre l'habitat de la couche 6, attribuable sans doute au Bronze moyen, tandis que la seconde (fig. 4) présente celui de la couche 3c, datée du début du Bronze final IIb, donc antérieure aux premiers palafittes de la région<sup>3</sup>. Pour illustrer l'aspect diachronique de l'analyse archéologique, particulièrement important dans cet exemple, on a de plus posé contre le socle des maquettes une stratigraphie schématique accompagnée d'un tableau résumant l'évolution morphogénétique (cf. fig. 2)<sup>4</sup>.

## L'interprétation architecturale

L'interprétation architecturale de Bavois est fondée sur les propositions descriptives suivantes:

1. L'habitat est situé à l'intérieur d'un vallon comblé par ruissellement diffus ou par colluvionnement latéral, avec un taux d'humidité régressant régulièrement tout au long de l'occupation, dans un environnement semi-forestier de plus en plus découvert.

2. Aucun agent sédimentaire naturel ne pouvant avoir la compétence nécessaire pour transporter toutes les pierres supérieures à 2 cm, l'origine anthropique des cailloutages observés ne fait aucun doute. Ces cailloutages, en nappes ou en amas, sont répartis de manière irrégulière, en fonction des soubassements des constructions: radiers, solins, calages de poteaux corniers ou de sablières basses, etc.

3. L'extraordinaire puissance sédimentaire du site au Bronze final, plus de 150 cm en moins de 300 ans, ne peut s'expliquer que par l'érosion de murs en terre et la dissolution des matériaux organiques tels que les bois, les chaumes, les fumiers, etc. De plus, le matériau terieux environnant est construisable, selon les normes techniques du pisé et du banché.

4. Les sols d'occupation peuvent être situés par le niveau d'ouverture des fosses et des trous de poteaux, par les radiers pierreux et par les calages des poutres posées à plat, et l'on peut distinguer dans le plan des zones de passage très piétinées, des accès, des drainages, des aménagements de thalweg du ruisseau, et certaines zones libres probablement réservées aux tâches agro-pastorales quotidiennes (jardins, champs, pacages des animaux domestiques, ...).

La conception de base des deux maquettes est fonction de ces quatre observations: reconstitution précise à l'échelle 1:50e des paléo-reliefs par entaillage du socle en polystyrène, reconstitution de tous les cailloutages ou autres détails de sols observés, et reconstitution par malaxage d'argile, de paille et sables grossiers du matériau originel de construction des murs en terre, appliqué soit en pisé contre un clayonnage retenu par des poteaux corniers prenant leur assise sur les solins, soit en coulé dans des coffrages (banches).

Le stade suivant (fig. 4) est bien sûr très hypothétique, les maquettes devant rendre compte du caractère simplement plausible de l'interprétation archéologique. Le choix

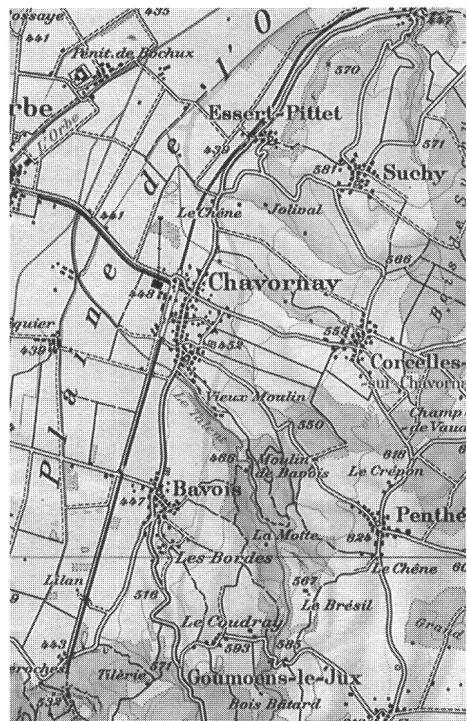


fig. 1  
Topographie actuelle du site de Bavois.  
Die heutige topographische Lage von Bavois.  
Situazione topografica attuale di Bavois.

Numéros de couches	Dates C14 calibrées en années av. J.-C.	Datations approximatives, Périodes climatiques ou Civilisations	Interprétations sédimentologiques
			Sols cultivés ou aménagés
3 4 5a 5b	1370–1050  1450–1320	Habitat Bronze final I-IIa 1400–1200 <b>cf. fig. 4 et 6</b>	Phase 9: Colluvionnement (transport de pente diffus de sédiments fins) + érosion de constructions en terre + ruissellements temporaires. Forêt clairemée.
6	1600–1430	Habitat Bronze moyen (?) 1700–1400 <b>cf. fig. 3 et 5</b>	Phase 9: Colluvionnement + érosion de constructions en terre + alluvionnement axial. Forêt. Climat humide.
7 8		(abandon de l'habitat)	Phase 8: Colluvionnement latéral et ruissellements temporaires. Progression de la forêt. Climat humide.
9 10 11	2110–1750 2130–1890	Habitat Bronze ancien IV 2100–1800	Phase 7: Ruissellements latéraux et alluvionnement. Erosion amont causé par une déforestation. Climat humide.
12a	2470–2200	Habitat Campaniforme 2400–2200 <b>Début de l'occupation humaine</b>	Phase 6: Colluvionnement latéral et ruissellements diffus. Climat humide. Progression de la forêt (Hêtraie).
12b 13		Début du Subboréal, vers 2500	Phase 5: Alluvionnement par érosion amont et colluvionnement latéral. Climat humide. Recul de la forêt.
–		Lacune	Phase 4: Erosion. Recreusement du vallon. Recul de la forêt.
14		Atlantique env. 6000–2500	Phase 3: Colluvionnement. Comblement du vallon. Climat chaud humide. Progression de la forêt (Chênaie mixte).
15 16 17		Boréal Préboréal env. 8000–6000	Phase 2: Alluvionnement par érosion amont. Climat chaud mais contrasté. Régime hydrique torrentiel. Paysage découvert.
–		Tardiglaciaire	Phase 1: Erosion. La rivière creuse le vallon et déblaie son lit. Climat très humide.
18		Würm II–Dryas I env. 35 000–11 000	Moraine de fond würmienne et rares placages fluvio-glaciaires.
19		Tertiaire–Chattien env. 35 000 000–30 000 000	

fig. 2a

des deux épisodes reconstitués illustre cependant une cinquième caractéristique indubitable du site de Bavois, l'importante variabilité de l'architecture, qui montre une bonne adaptation aux changements environnementaux comme la pente, la nature du sol, le taux d'humidité, la disponibilité des matériaux pierreux ou les ressources forestières. Il en résulte par exemple une évolution des maisons à cadres en bois en partie surélevées de 30 à 50 m<sup>2</sup> (fig. 3) vers des maisons allongées et disposées en enfilade, de plus de 100 m<sup>2</sup>, où la part de la terre par rapport au bois semble devenir prépondérante (fig. 4).

Le troisième niveau de conception des maquettes est encore plus aléatoire, puisqu'il cherche à montrer le degré d'avancement technologique général des sociétés de l'Age du Bronze, en donnant également un peu de vie à la froide reconstitution architecturale. Les éléments accessoires sont cependant tous interprétés d'après des vestiges trouvés par ailleurs, comme le chariot, l'araire, le métier à tisser, les

meules à grains, les céramiques, les vête- ments des personnages (sans lesquels les maquettes n'auraient pas la même beauté), ou leurs sandales. Ressortent seulement de notre imagination l'échelle utilisée par les constructeurs pour couvrir le toit de pailles de roseaux (suggérées par la proximité de la Plaine de l'Orbe, encore en marécage à cette époque), ou les fenêtres encadrées de bois, qui rappellent l'architecture alpine traditionnelle (fig. 5 et 6).

Enfin, nous pensons que les maquettes de Bavois, par leurs grandes dimensions (50 x 50 m), qui permettront de montrer l'insertion de l'habitat dans son environnement, et par la minutie apportée à la reconstitution des paléo-reliefs et des aménagements de sols, illustrent parfaitement la caractéristique principale du site de Bavois. Ce petit hameau d'à peine 2 à 3 maisons, installé sans protection défensive au fond de son vallon, dans une petite clairière de la grande forêt de hêtres qui recouvrait alors le Plateau suisse, donne en effet une image de l'Age du Bronze singulièrement contrastée par rapport aux grandes cités lacustres ou aux grands éperons de hauteur fortifiés.

<sup>1</sup> Ce travail a été réalisé à la demande de Gilbert Kaenel, Directeur du Musée Cantonal d'Archéologie et d'Histoire de Lausanne (où les maquettes seront exposées), grâce à un financement du Département de l'Instruction Publique et des Cultes de l'Etat de Vaud.

<sup>2</sup> J. Vital et J.-L. Voruz, L'habitat protohistorique de Bavois-en-Raillon, Cahiers d'archéologie romande 28 (1984). J. Vital et J.-L. Voruz, Problèmes d'architecture et de chronologie protohistorique: le site de Bavois-en-Raillon (Suisse). Arch. Korrespondenzbl. 15, 1985, 445–457.

<sup>3</sup> Depuis 1981, date à laquelle a été rédigée l'étude du site, des progrès considérables (dendrochronologie, calibration, datages radiocarbone en série) ont modifié radicalement la chronologie de l'Age du Bronze, et nous ont obligé à réinterpréter les dates de Bavois. Ainsi, la couche 5b se situe vers 1500 à la transition Bronze moyen – Bronze final I, et la couche 3 plutôt vers 1200, au début du Bronze final IIb. La couche 6, trop pauvre en mobilier typologiquement caractéristique, doit en conséquence être attribuée au Bronze moyen.

<sup>4</sup> L'analyse des facteurs sédimentaires et la reconstitution des paléo-environnements ont été réalisés avec l'aide de Jacques-Léopold Brochier pour la sédimentologie et de Louis Chaix pour la malacologie.

*fig. 2*

a Tableau stratigraphique simplifié. D'après J. Vital et J.-L. Voruz 1984 (note 2).

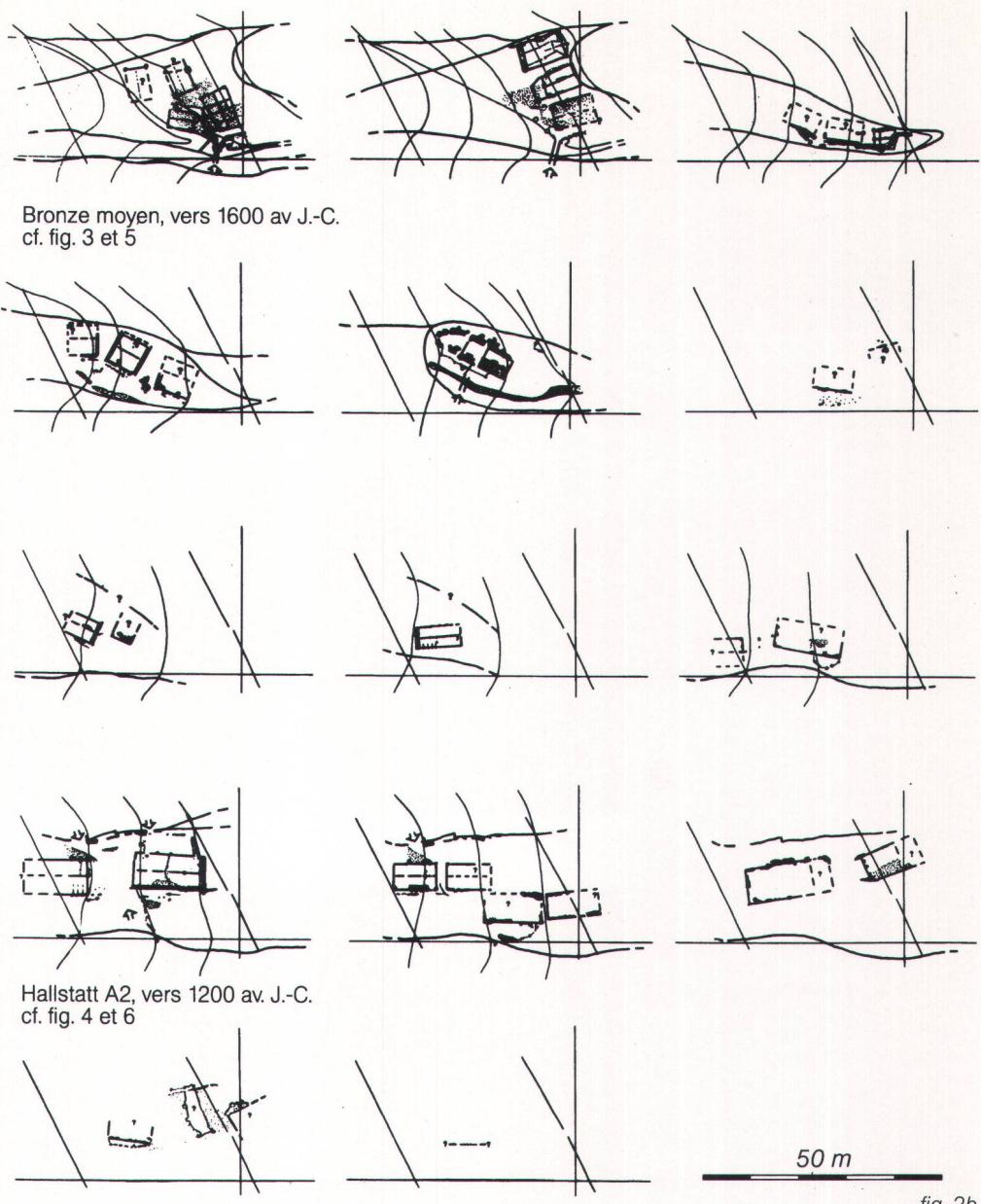
b Les divers aménagements au cours du temps. Evidencia de las curvas de niveles: 1 m.

a Die Stratigraphie.

b Die verschiedenen Siedlungsphasen.

a La stratigrafia.

b Le varie fasi d'insediamento.



*fig. 2b*

## Bavois VD

### Rekonstruktion und Modell einer urgeschichtlichen Siedlung

Dank guter stratigraphischer Beobachtungen und Auswertungen konnten in Bavois sechs urgeschichtliche Siedlungsphasen verfolgt werden, die sich auf über 1000 Jahre erstreckten.

Ein mittelbronze- und ein spätbronzezeitliches Gehöft konnte nach den archäologischen Befunden und in Verbindung mit den naturwissenschaftlichen Untersuchungen recht getreu rekonstruiert werden.

## Bavois VD

### Ricostruzione e modello di un insediamento preistorico

L'osservazione precisa della stratigrafia di Bavois ha permesso di seguire sei fasi d'insediamento preistoriche in un periodo di oltre 1000 anni.

Grazie ai ritrovamenti archeologici e le analisi delle scienze naturali è stato possibile ricostruire con precisione una fattoria del bronzo medio e una del bronzo finale.

S. S.

fig. 3

Vue générale en direction du sud-est de l'habitat Bronze moyen de la couche 6, vers 1600-1500 av. J.-C. L'amont du vallon se trouve vers le haut de la photographie, le ruisseau coulant de haut en bas en direction de la Plaine d'Orbe.

Blick nach Südosten auf die Siedlung der mittleren Bronzezeit (Schicht 6), um 1600-1500 v.Chr. Vista verso sudest sull'insediamento del bronzo medio (strato 6), verso il 1600-1500 a.C.



fig. 4

Vue générale selon le même angle de l'habitat Bronze final IIb de la couche 3c, vers 1200 av. J.-C. Le ruisseau a disparu, les couches archéologiques sous-jacentes qui comblent le vallon assurant son drainage. Le relief est moins accentué, le couvert forestier moins dense, et les maisons plus grandes sont posées à même le sol en enfilade le long de la pente.

Blick nach Südosten auf die Siedlung der späten Bronzezeit, um 1200 v.Chr. Man beachte die Unterschiede auch der Umgebung. Vista verso sudest sull'insediamento del bronzo finale, verso il 1200 a.C. Si noti anche la differenza dei dintorni.



*fig. 5*

Couche 6, détail de l'amont en direction du nord-ouest. Le ruisseau qui coule en permanence est aménagé à côté des maisons par un barrage, un pont d'accès et une vasque. Un «mégaron» en partie surélevé est visible en plan par des pieux profondément fiché en terre, alors que le restant de la maison repose sur un cadre de sablières basses, surélevé sur de grands blocs en aval, calé à même le sol en amont.

Ein Detail der älteren Siedlung (vgl. Abb. 3): Eine Brücke führt über den Bach zu einem Haus, das aus Pfosten- und Schwellkonstruktion errichtet ist.

Detttaglio del primo insediamento (vedi fig. 3): un ponte traversa il ruscello, conduce a una casa costruita con pali e soglie.



*fig. 6*

Couche 3c, détail vu de l'aval en direction du sud-est. Les sablières basses sont posées à même le sol sur un radier protégeant de l'érosion la base des murs en terre.

Ein Detail der jüngeren Siedlung (vgl. Abb. 4): Die Schwellbalken sind zum Schutz vor der Erosion auf einer Steinschüttung aufgelegt.

Detttaglio dell'insediamento più tardivo (vedi fig. 4): le soglie sono poste su un letto di pietre per proteggerle dall'erosione.

